

souhaits qu'il lui avait exprimés, en son nom personnel et en celui des familles du patriciat et de la noblesse romaine, qu'il était heureux de voir réunies autour de lui. Il leur retournait ses souhaits de tout cœur et faisait des vœux pour que tous fussent comblés des consolations célestes.

Il remerciait encore le patriciat et la noblesse romaine de leur noble protestation de vouloir coopérer avec toutes leurs forces à cette grande œuvre, si chère à son cœur, et qui doit être au faite de chacune de leurs pensées, celle de « restaurer toutes choses en Jésus-Christ ». Il faut commencer par maintenir intact et pur, au sein de leurs familles, dans l'éducation de leurs enfants, dans les rapports avec les serviteurs, l'esprit de Jésus-Christ, cet esprit de charité qui doit rattacher entre eux tous les hommes, comme les fils d'un même père, et destinés au même héritage.

Et puisque, ajoutait le Saint-Père, les conditions présentes de la société sont tristes, et grands les attentats dirigés continuellement contre la foi et la morale du peuple, il exhortait tous les assistants à exercer au sein de la société et spécialement dans les classes les plus besogneuses, un véritable apostolat ; car il est du devoir de tous de concourir à cette œuvre sainte de régénération chrétienne.

Renouvelant alors à cette réunion choisie ses remerciements pour l'acte de dévouement et d'affectueux hommage qu'elle avait voulu accomplir, il appelait sur tous les assistants, sur leurs familles, sur les personnes qui